

Épopée kirghize et chamanisme en sept points : rétrospective et modernité

Nestor Manitchkin*

*Docteur en anthropologie au Centre pour le folklore typologique et sémiotique de l'Université d'État des sciences humaines de Russie, Centre for Typological and Semiotic Folklore Studies, Russian State University for Humanities

Résumé : Cette note est consacrée au lien entre les deux traditions kirghizes les plus importantes, le chamanisme (*Bakshylyk*) et la narration (*Zhomokchuluk*), dans le passé et le présent. Qu'ont en commun les chamans et les conteurs du Kirghizistan et de l'Asie centrale ? Quelles traces de l'ancienne culture turcique stockent les couches les plus archaïques de l'épopée kirghize « Manas » ? Comment se positionnent actuellement les chamanes et les conteurs kirghizes et pourquoi la République a-t-elle interdit la publication de la version post-folklore de l'épopée « Manas » -« Akole Manas », un essai écrit « dicté par les esprits » par une chamane moderne ?

1. Les épopées kirghizes sont généralement divisées en petites et grandes épopées. Les grandes incluent la trilogie Manas - Semetei - Seitek. Les versions de « Manas » enregistrées à partir des conteurs (*manaschi*), Sagymbay Orozbekov (1867-1930), contenant 180 377 vers et Sayakbay Karalaev (1894-1971), 500 533 (la trilogie), sont considérées comme classiques. Les petites épopées sont divisées en : mythologiques («Kokul», «Karach Doo», «Kojodjash», «Er-Teshtyuk», «Joodarbeshim»); héroïques («Djanil-Myrza», «Kurmanbek», «Djanish-Bayysh», «Er-Tabyldy», «Seyitbek», «Shyrdakbek»); social et domestique (« Kedeikan », « Mendirman »); lyrique et romantiques (« Oljobay et Kishimjan », « Sarindzhibokoy »). La plupart des épopées contiennent des images archaïques, des informations sur les concepts kirghizes traditionnels, largement fondés sur les croyances pré-islamiques et le chamanisme [Kydyrbaeva 2013 ; Isaeva 2013 ; Reichl 2008].

2. L'épopée « Er Toshtyuk » représente la couche culturelle archaïque la plus brillante et la plus profonde [Kaiypov 1990 ; Isaeva 2014]. Voici quelques motifs directement liés à l'image chamanique du monde :

- L'âme du héros épique Toshtyuk est enfermée dans une lime en acier noir (*kara bolot ögöö*).

- Pour l'aider il y a des esprits patronaux, qui se manifestent, par exemple, sous la forme d'une grêle noire (*kara dool*) ou d'un aigle géant *Alp kara kush / Chai Kuyruk*.

- Des personnages mythologiques apparaissent : chevaux à six pattes et à sept pattes, dragons, géants, etc...

- Le héros voyage dans le monde inférieur, rend visite au roi des serpents - *Jylan-Bapy-khan*.

- Le héros a des épouses dans chacun des trois mondes : moyen (*Kenjeke*), supérieur (*Aisalkyn / Bek Toro*) et inférieur (*Kulayim / Kuyteke et Ak Chenem*).

- On peut retracer le symbolisme sacré des chiffres : quarante caravanes (*kirk kerben*) accompagnent le personnage principal qui se rend des enfers au monde des humains. L'âme d'un des héros, le monstrueux *Choyun-Kulak*, existe sous la forme de quarante oiseaux, et la méchante sorcière *Jelmoguz* et son fils *Kara-Döbö* contrôlent un chaudron à quarante « oreilles » (*kyrk kulaktuu kazan*), qui contient quarante forces capables de détruire une personne.

- L'image de l'arbre du monde apparaît : l'arbre sacré de *Chinar-Terek* et son antipode *Cholok-Terek* (peuplier haché), qui pousse dans l'habitat des forces du mal.

3. Les narrateurs et les chamans partagent certaines caractéristiques [Bakchiev 2005 ; Jirmunsky 1962; Jirmunsky 1974; Lord 1994; Reichl 2008; Funk 2005]. Premièrement, les conteurs et les poètes kirghizes et kazakhs ont un don sacré (*kasiet*) et parfois des esprits auxiliaires. Deuxièmement, l'art narratif, comme l'art chamanique, a un aspect guérisseur et magique. V. Jirmunsky rapporte que les *manaschis* kirghizes ont agi en tant que guérisseurs et que l'écoute de l'épopée était considérée comme bénéfique pour la santé [Jirmunsky 1974: 29-30]. Les *manaschis* légendaires du passé pourraient influencer sur la météo [Musaeva 2013: 52]. Troisièmement, les conteurs racontent une épopée dans un état de conscience modifié (voient / entendent *ayan*) [Molchanova 2009].

4. Des personnages épiques ont agi et continuent d'agir comme des esprits protecteurs et des esprits auxiliaires dans des activités chamaniques [Moldobaev 1995 : 246 ; Manitchkin 2019].

5. Sous la « dictée des esprits » des années 1990, le roman épique « *Aiköl Manas* » (« Le Généreux Manas ») a été créé par la guérisseuse et psychologue *bübü* Mariam Musa Kyzy (Mayram Sarmaldakova) et popularisé par le dramaturge Sharipkul Esengulov [Jaisan Umetulu 2010]. L'auteur de « *Aiköl Manas* » est Umet Uluu Jaysan, l'un des héros de *Manas*, qui, contrairement à la tradition établie de *bübü* Mariam, prétend être le premier vrai *manaschi*. Dans le *dastan*, les influences de la littérature mondiale et de la tradition ésotérique sont perceptibles, la méditation est mentionnée, des personnages, des comparaisons qui ne sont pas typiques pour la tradition épique kirghize apparaissent : par exemple, le jeune héros Aidar est présenté comme Le Petit Prince, avec la référence au livre de A. de Saint-Exupéry.

Le « Aiköl Manas » en plusieurs volumes, traduit dans un certain nombre de langues, est devenu l'un des livres les plus populaires de l'histoire récente de la littérature kirghize. Mais c'est peut-être cette circonstance qui a provoqué une critique assez violente du livre par des folkloristes kirghizes, qui ont interprété la version de Jaisan comme une « falsification de l'épopée » et une « atteinte à un sanctuaire national » et ont qualifié tous ceux qui parlaient d'« Aiköl Manas » d'«obscurantistes-zhaisanistes» [Uulu « Manas »... 2013]. Par la suite, ces critiques ont abouti au harcèlement de *bübü* Mairam et même à une injonction contre ses livres en 2016.

6. Entre temps, « Aiköl Manas », étant une œuvre apparue dans la population ayant accès à l'éducation et à des sources écrites, peut être défini comme une « littérature naïve » (le terme S. Yu. Neklyudova). De tels textes imitent des modèles de « haute littérature » et sont souvent créés à des fins édifiantes. « Aiköl Manas » est une source écrite qui utilise les motifs de l'épopée « Manas ». En ce sens, il peut être comparé aux annales de «Majmu at-Tavarih» (XVIe siècle). Les deux représentent des interpolations d'une tradition épique [Isaeva 2016].

7. Les mondes des chamanes et des conteurs, traditionnellement liés, continuent de se croiser à notre époque - déjà dans le cadre d'un processus global incluant des facteurs ethnoculturels, religieux et politiques modernes. Le néo-chamanisme rejoint le processus post-folklorique et littéraire, se fond dans l'ésotérisme et le « New Age » et influence la vie publique. Parfois, cela provoque des controverses et des excès, comme dans l'histoire de la version occulte-littéraire de Manas. Il est à noter que dans ce cas, les scientifiques ont agi en tant que censeurs : des folkloristes-manasologues, dont les prédécesseurs étaient eux-mêmes l'objet de répression et de censure dans la première moitié du XXe siècle, sont maintenant en guerre avec les néo-chamanes, défendant l'agenda politique et idéologique de l'épopée.

Bibliographie russe

Бакчиев Т. А. Священный зов. Мнемоническое творчество джомокчу. Бишкек, 2005.

Жайсан Умет уулу. Айкөл Манас: Дастан. – Книга первая. – Бишкек: Бийиктик, 2010.

Жирмунский В. М. Среднеазиатские народные сказители (Традиции и творческая импровизация) / VII Междунар. конгресс антропол. и этногр. наук (Москва, авг. 1964 г.). М.: Наука, 1964. – 12 с.

Жирмунский В. М. Тюркский героический эпос. Избр. труды. Л.: Наука, 1974.

Кыдырбаева Р. З. Искусство сказителей–манасчи // Киргизы / Ответ. ред. А. А. Асанканов, О. И. Брусина, А. З. Жапаров; ИАЭ им. Н. Н. Миклухо–Маклая РАН; ИКН НАН КР. М.: Наука, 2016. С. 408–414.

Исаева А.К. Интерполяции эпоса «Манас» (от Маджму ат-Таварих до «Айкёл Манаса») // Известия вузов Кыргызстана. Бишкек: Изд-во: «Наука и новые технологии», 2016. № 1. С. 163-167.

Исаева А. К. Классификация и систематизация малых эпосов киргизского эпоса // Материалы Международной научной конференции «Эпос народов Европы и Азии. От сюжетного указателя к тексту: методология и практика систематизации фольклорного наследия» (ИМЛИ РАН, 5-7 ноября 2013).

Исаева А.К. Особенности трансформационных процессов в эпосе «Эр Тоштюк» Саякбая Каралаева // Тил, адабият жана искусство маселелери. Б.: Турар, 2014. Б. 96-109.

Кайыпов С. Т. Проблемы поэтики эпоса “Эр Тёштюк”. Фрунзе: Илим, 1990. –320 с.

Лорд А. Б. Сказитель. М.: “Вост. лит.” РАН, 1994.

Маничкин Н. А. Шаманизм и духовно-магические практики киргизов. Диссертация на соискание ученой степени кандидата исторических наук 07.00.07 (этнография, этнология и антропология). М.: ИЭА им. Н. Н. Миклухо-Маклая РАН, 2019.

Молдобаев И. Б. Эпос “Манас” – историко–культурный памятник кыргызов. Бишкек: Кыргызстан, 1995.

Молчанова Е. С. Изменённые состояния сознания и образно–вербальная синестезия у сказителей эпоса “Манас” // Проблемы сохранения здоровья в условиях Севера и Сибири: Труды по медицинской антропологии. Отв. ред. В.И. Харитонов. ИЭА им. Н.Н. Миклухо–Маклая РАН; НИИ медицинских проблем Севера СО РАМН. М.: Новости, 2009. С. 417–425.

Мусаева И. “Манас”, манасчи и эпическая среда // Эпическое наследие и духовные практики в прошлом и настоящем (Этнологические исследования по шаманству и иным традиционным верованиям и практикам) Т. 15, ч. 2. Отв. ред. Харитонов В. И. М.: ИЭА РАН, 2013. С. 49 – 56.

Райхл К. Тюркский эпос. Традиции, формы, поэтическая структура. Под ред. Д. А. Функа. М.: Вост. лит., 2008.

Функ Д. А. Миры шаманов и сказителей: комплексное исследование телеутских и шорских материалов. М.: Наука, 2005.

Уулу “Манас” жана анын фальсификаторлору / Түз. С. Алахан, К. Абакиров. Бишкек, 2013.